

Octobre 2022

Points-clés / Perspectives :

- La demande est peu dynamique avec un rayon fruits et légumes globalement délaissé par les consommateurs. Le contexte économique anxieux lié à la pénurie de carburants mi-octobre ainsi qu'à la géopolitique et les températures douces pour un mois d'octobre ne favorisent pas la consommation des fruits et légumes d'automne hiver.
- L'offre disponible en légumes, impactée ces derniers mois par la sécheresse et les fortes chaleurs de cet été, se voit augmenter grâce à des conditions climatiques plus favorables à leur développement. C'est notamment le cas pour la **salade** et le **poireau** dont les cours sont maintenant en nette baisse mais toujours supérieurs aux campagnes précédentes. En **carotte et endive**, les cours sont globalement stables à des niveaux également nettement supérieurs aux années précédentes. En fruits d'automne hiver, notamment en **pomme, poire et raisin**, les cours sont assez stables à des niveaux similaires, voire inférieurs à la campagne précédente dont les rendements avaient fortement été impactés par le gel d'avril 2021.
- La hausse exceptionnelle du coût de l'énergie impacte la plupart des professionnels de la filière fruits et légumes et menace les entreprises, notamment celles dont les contrats avec les fournisseurs d'énergie sont renégociés dans les prochains mois, avec des risques de dépôts de bilan à court terme. C'est notamment le cas pour 30 % des endiviers. Les expéditeurs et producteurs s'interrogent sur la possibilité de continuer le stockage en chambre froide qui permet d'approvisionner le marché tout au long de l'année notamment pour la **pomme de terre, la carotte, la pomme et la poire**. Certains opérateurs réfléchissent à déstocker rapidement notamment en **pomme de terre**.
- D'après les données du panel Kantar sur les achats des ménages français pour la consommation à domicile, **les quantités achetées de fruits et légumes frais** pour 100 ménages, tous circuits confondus, **ont été en recul durant le mois d'août 2022**, par rapport à la même période en 2021 (-3 % vs. août 2021). Mais cette augmentation masque un contraste entre les achats de fruits (-4 %) et ceux de légumes, qui sont en hausse (+2 %).
- D'après les derniers chiffres de la Douane française, **en août 2022**, les importations en volume de fruits frais ont été en faible recul par rapport à l'année précédente (269 000 tonnes, soit -1,2 % vs août 2021). Cette diminution est notamment visible pour les importations de fruits à noyau en provenance d'Espagne (en lien avec la diminution de leur offre) et de pastèques en provenance d'Italie et d'Espagne. Les exportations en volume de fruits frais ont été, *a contrario*, en nette augmentation (84 000 tonnes, soit +32,3 % vs août 2021) avec la croissance des principaux fruits (pommes, pêches etc.) et pour les principaux pays clients (Espagne, Allemagne, Suisse). Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume ont été en diminution (99 000 tonnes, soit -2,8 % vs août 2021). Cette baisse est notamment très marquée pour de nombreuses catégories en provenance d'Espagne. Les exportations de légumes frais (hors pommes de terre) ont été en forte baisse (60 000 tonnes, soit -24 % vs août 2021), notamment vers les 2 premiers pays clients de la France que sont l'Espagne et la Belgique.

TOMATE



Prix :

- Hors petits fruits : ↘
- Petits fruits : ↘

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 89 %
- Petits fruits : + 29 %

Volume : ↘

Fin septembre, en semaine 38 (du 19.09 au 23.09), l'offre en augmentation combinée à la baisse de la consommation impactée par la météo automnale, entraîne une baisse des cours en grosse tomate (côtelée, grappe et ronde). En petits fruits, la situation s'améliore avec des tarifs en progression, mais les écoulements restent insuffisants avec une concurrence de l'import non négligeable. **En semaine 39 (du 26.09 au 30.09)**, le disponible décline mais la demande reste affaiblie. La campagne pour les côtelées se termine dans un contexte difficile avec une demande quasi inexistante vers les grossistes et très lente vers la GMS.

Début octobre, en semaine 40 (du 03.10 au 07.10), l'offre est en diminution sur l'ensemble des bassins. En parallèle, les échanges sont dynamiques et fluides grâce notamment à l'annonce du weekend ensoleillé et aux opérations promotionnelles en grappe. Les prix sont revus à la hausse avec ce marché parfois sous approvisionné avec des importations peu présentes. Le marché à l'export est actif vers les pays frontaliers. En côtelées, les cours tombent parfois à des niveaux inférieurs au coût de production.

En semaine 41 (du 10.10 au 14.10), les ventes sont lentes alors que l'offre continue de décliner largement. Les distributeurs accordent de moins en moins de place à la tomate au profit des produits d'automne et en privilégiant le cœur de gamme, comme la grappe. Les cours baissent en grosse tomate et de façon modérée en petits fruits. Les tunnels froids sont terminés et il ne reste désormais qu'une partie des hors-sol avec les cultures hivernales bretonnes.

En début de semaine 42 (du 17.10 au 19.10), les volumes de tomates bretonnes sont en net augmentation. L'écoulement est fluide mais les cours sont tout de même en repli en variété colorée comme en grappes.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 55 %

Volume : ↗

Fin septembre, en semaine 38 (du 19.09 au 23.09), l'offre progresse lentement avec une qualité hétérogène. Les échanges se font à des prix soutenus, les cadrans belges affichant notamment des prix élevés ces derniers jours.

En semaine 39 (du 26.09 au 30.09), le marché se développe progressivement avec l'arrivée de l'automne et le lancement d'actions de promotion et de mises en avant en magasin. La consommation est au rendez-vous. Les rendements restent faibles avec certains défauts qualitatifs ce qui confronte la filière à une charge de travail supplémentaire. Une très nette hausse des cours est observée.

Début octobre, en semaine 40 (du 03.10 au 07.10), le poireau prend sa place sur les étals. Les apports sont réguliers. À l'approche du weekend, les cours sont plus discutés, avec l'arrivée d'une météo plus douce qui éveille la prudence des acheteurs, mais les cours restent bien supérieurs à ceux de la campagne précédente.

En semaine 41 (du 10.10 au 14.10), le marché est plus calme avec des ventes pénalisées par la concurrence de production interbassin et des disponibilités augmentant nationalement. La demande est timide dans son réassort. Le marché devient donc chargé, ce qui engendre une forte baisse de cours.

En début de semaine 42 (du 17.10 au 19.10), le marché est peu satisfaisant avec une demande réservée et peu favorisée par les températures douces et l'approche des vacances scolaires. Les cours restent tout de même supérieurs aux campagnes précédentes.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

SALADE



Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 48 %

Volume : ↗

Fin septembre, (du 19.09 au 30.09), l'offre est déficitaire au vu des rendements impactés par la sécheresse et les canicules de cet été. L'accroissement des nuits ainsi que les températures fraîches ralentissent la pousse et limitent d'autant plus l'offre. Les grammages sont parfois faibles mais l'écoulement s'opère sans difficulté. Face à cela, la demande est intéressée. Les cours sont fermes à des niveaux bien supérieurs à la moyenne quinquennale.

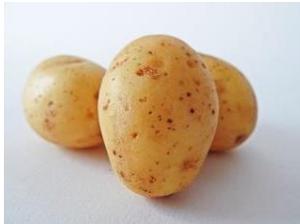
Début octobre, en semaine 40 (du 03.10 au 07.10), l'offre augmente favorisée par le retour du soleil et des températures douces. Quelques problèmes de qualité sont relevés. La demande est plus réservée. Les cours diminuent progressivement tout en restant très corrects et supérieurs à la moyenne quinquennale.

En semaine 41 (du 10.10 au 14.10), les ventes sont fluides pour l'ensemble des variétés. Une concurrence interbassin commence à se faire ressentir avec l'arrivée du bassin Sud-Est. En parallèle, la demande manque toujours de dynamisme. Les cours continuent de chuter avec cet équilibre de marché perturbé.

En début de semaine 42 (du 17.10 au 19.10), les cours continuent de reculer.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

POMME DE TERRE



Prix : →

Volume : ↗

À la production, fin septembre, en semaine 38, les arrachages se poursuivent dans les Hauts-de-France dans des conditions plus ou moins favorisée par la pluie en fonction des zones géographiques, avec des parcelles nécessitant parfois plusieurs tours d'irrigations. Des soucis de germination sont signalés dans les champs. Les arrachages sont presque terminés en Beauce et bien avancés en Champagne.

En semaine 39, les conditions de récolte restent peu évidentes mais les épisodes pluvieux de ces derniers jours relancent les travaux d'arrachage. Les rendements sont hétérogènes en fonctions des parcelles et des variétés avec une sous-représentation des calibres supérieurs.

Début octobre, certains producteurs sollicitent parfois les transformateurs dans l'appréhension des frais de stockage, de conservation et d'énergie.

Vers la transformation, en semaine 38, le marché passe de la campagne primeur vers les variétés de conservation. Le commerce est stable avec peu d'usines aux achats et une offre encore limitée. Certains producteurs souhaiteraient une meilleure valorisation, au regard des cours observés sur le marché du frais et vers l'export.

En semaine 39, l'offre est limitée notamment à cause des conditions de récoltes peu évidentes. Certaines usines sont aux achats sur le libre lorsque l'offre existe de la part de producteurs n'ayant pas la possibilité de stocker, ou disposés à vendre plus rapidement dans l'anticipation de l'augmentation des coûts énergétiques de stockage.

En semaine 40, le marché évolue peu, tout comme les prix. L'essentiel des échanges concernent les contrats sortis champs. L'offre est qualifiée de suffisante considérant l'évolution des travaux d'arrachage et la faible demande en dehors des contrats.

En semaine 42, l'offre est croissante alors que les acheteurs sont limités.

Sur le marché libre, le commerce est globalement calme, soutenu par quelques opérations commerciales en GMS, notamment sur les gros conditionnements. Les prix sont fermes quels que soient les circuits de distribution.

En semaine 40, quelques opérations commerciales sont menées, notamment sur les gros conditionnements.

Vers l'export, en semaine 38, l'offre est restreinte en volumes comme en variétés proposées. Vers l'Espagne, et dans une moindre mesure, l'Italie et le Portugal, le flux est impacté par des problèmes logistiques récurrents et la difficulté à trouver des transporteurs. Les vellétés de prix à la hausse s'effectuent face aux coûts de production et énergétiques en hausse.

En semaine 39, pour faire face à la baisse de rendements, certains pays sécurisent leurs approvisionnements. La Hongrie se positionne sur l'offre française. Les opérateurs font face à l'augmentation des coûts de transport.

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

	<p>En semaine 40, les marchés vers l'Europe de l'Est s'ouvrent progressivement. Des opérations de déstockage ont lieu chez certains producteurs ne souhaitant pas payer les frais de stockage considérant le niveau de prix actuel.</p> <p>En semaine 41, le commerce se poursuit vers l'Europe du Sud. Les prix sont négociés vers l'Est.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).</small></p>
<p>POMME</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 11 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin septembre (du 19.09 au 30.09), le marché est en déséquilibre avec une offre en hausse et une demande peu intéressée. La marchandise s'écoule donc lentement. Les opérateurs du bassin Centre Ouest limitent les échanges dans l'attente de prix plus rémunérateurs. Les cours sont stables.</p> <p>En semaine 39 (du 26.09 au 30.09), malgré le temps plus automnal, le marché a du mal à se lancer. L'offre variétale s'élargit (Golden, Gala, Canada, Reine des reinettes, Chantecler) et trouve difficilement des acheteurs, en particulier en petits et moyens calibres. Les opérations commerciales permettent d'écouler un peu de marchandise. La Granny bénéficie d'une bonne demande, à l'inverse de la Gala dont les volumes restent compliqués à écouler en raison du manque de tenue. La concurrence des pommes turques et polonaises pèse sur le marché vers l'Europe.</p> <p>Début octobre, en semaine 40 (du 03.10 au 07.10), le commerce est calme, la demande progresse avec un marché qui semble se mettre davantage en place. Les volumes sont importants et les cours se tassent légèrement. Les prix sont peu rémunérateurs face à la hausse des coûts de production et de stockage frigorifique. Les variétés clubs Daliclass et Jazz arrivent sur le marché avec une qualité plus correcte que les variétés précoces, celles-ci n'ayant pas été impactées par les fortes chaleurs. De plus, le temps ensoleillé est favorable à une belle coloration.</p> <p>En semaine 41 (du 10.10 au 14.10), les sorties sont régulières mais sur de petits volumes. La pénurie de carburant ne favorise pas la consommation. Des soucis qualitatifs sont encore présents dans certains lots en Gala qui restent difficiles à écouler tout comme la Braeburn. Les Golden et Granny suscitent un petit intérêt sans générer un volume de ventes satisfaisant. Les prix augmentent tout de même légèrement.</p> <p>En début de semaine 42 (du 17.10 au 19.10), les prix sont en légère baisse ; l'ambiance commerciale reste morose. À l'export, l'activité commerciale est un peu plus animée vers l'Amérique du Sud que vers le Moyen Orient. La demande est présente vers l'Europe du Nord et la Grande Bretagne. La concurrence de l'Italie se fait ressentir notamment en pomme rouge dont les cours sont plus attractifs.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).</small></p>
<p>RAISIN</p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Raisin noir : - 7 % - Raisin blanc : - 0,4 % <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin septembre, en semaine 38 (du 19.09 au 30.09), le marché est atone et des ajustements de cours sont pratiqués vers la GMS. En Chasselas Quercy, les volumes diminuent fortement. Le Danlas est demandé et les cours sont haussiers. En raisin noir, notamment en Muscat, la consommation n'est pas au rendez-vous, et les cours sont en diminution. Le raisin d'import (italiens et espagnols) vient concurrencer à des prix attractifs, le raisin français et ne facilite pas l'écoulement des stocks importants en frigo. En parallèle, le taux de sucre et la qualité gustative sont excellents.</p> <p>En semaine 39 (du 26.09 au 30.09), dans le bassin Sud-Ouest, la météo pluvieuse pousse les producteurs à ramasser la quasi-totalité des raisins ; l'offre bascule donc sur les raisins de frigo. En raisin noir, les cours se stabilisent mais se rapprochent du seuil de prix anormalement bas (PAB). En Lavallée, les disponibilités diminuent et la demande est intéressée ; les cours se raffermissent tout comme pour le Ribol. À l'inverse, le Muscat reste difficile à vendre, les écoulements sont insuffisants. Les cours sont stables en raisin blanc.</p> <p>Début octobre, en semaine 40 (du 03.10 au 07.10), le commerce du raisin reste difficile et marqué par la forte hausse du prix des intrants, et notamment de l'énergie nécessaire au stockage frigorifique. Les cours de raisin noir passent sous le seuil de PAB le mardi 4 octobre, la crise conjoncturelle est déclarée le lendemain. Au cours de la semaine, les volumes en raisin diminuent sensiblement.</p> <p>En semaine 41 (du 10.10 au 14.10), la demande est attentiste et les quantités écoulées restent insuffisantes avec un déstockage lent. Le raisin noir sort de crise le lundi 10 octobre suite à la remontée des cours et notamment grâce à la nette baisse de quantités en Muscat. En fin de semaine la pénurie de carburant crée un climat</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

d'incertitude pour le week-end et freine les rechargements. Vers les grossistes, les besoins en rechargement sont faibles.

En début de semaine 42 (du 17.10 au 19.10), le marché évolue peu. L'offre est composée majoritairement de raisin frigo. Les stocks permettront une commercialisation active du raisin jusqu'à mi-novembre et plus spécialisé jusqu'à décembre. En Muscat, le marché semble un peu mieux orienté ; le Ribol lui trouve difficilement preneur.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).